

Compte rendu du déjeuner du CEES du 25 mai autour de Pascal Durand, Vice-Président du Groupe des Verts, eurodéputé Français

Le 25 mai, les membres du Cercle Europe et Economie Sociale ont échangé avec Pascal Durand, Député européen Europe Écologie Ile-de-France et Vice-Président du Groupe, avec franchise, transparence et passion, en amont des prochaines élections européennes. Pascal Durand a confirmé qu'il y a un Momentum pour la présentation de mémorandum en vue d'alimenter les programmes des partis. De l'entreprise à mission en passant par l'innovation sociétale des acteurs de l'ESS, le déjeuner s'est inscrit dans un échange ouvert sur les défis pour la construction d'une Europe sociale.

Des élections uniques en leur genre

Européen convaincu et engagé, Pascal Durand a rappelé qu'il était militant du Groupe Spinelli qui est une initiative lancée en septembre 2010 par Guy Verhofstadt, Daniel Cohn-Bendit, Sylvie Goulard et Isabelle Durant visant à insuffler une dynamique fédéraliste dans le processus décisionnel européen, avec une approche trans-partisane.

Selon lui, l'Europe ne peut que grandir si elle arrive à **dépasser sa vision partisane**. Après les diverses crises européennes c'est l'idéal européen qui doit être porté au-delà des idées politiques au sens *stricto sensu* du terme. L'enjeu des prochaines élections est colossal, puisque ce ne sont plus des idées politiques qui doivent être défendues mais bien le projet d'une Union d'Etats.

Pour Pascal Durand, l'Europe d'aujourd'hui est en danger car certains Etats la considèrent comme une « vache à lait » de laquelle on peut tirer des profits financiers, quand d'autres y voit une machine au service de la réglementation et du contrôle. L'Europe n'est plus une évidence pour certains et c'est un vrai danger pour la démocratie, la paix mais aussi la prospérité économique et sociale.

Face à une remise en cause réelle du modèle, les Européens voteront pour la première fois avec l'idée que l'UE n'est finalement pas une évidence. Il est donc de la responsabilité des politiques de défendre le projet lors de la campagne, quels que soient leurs convictions politiques (droite, gauche, vert).

Il n'est pour le moment pas encore possible d'anticiper ce qu'il se passera en 2019. Mais l'un des dangers est la convergence des messages portés par les eurosceptiques et les nationalistes xénophobes. Jusqu'à présent, l'UE avait toujours une marge pour négocier avec les eurosceptiques, qui n'étaient pas fondamentalement contre l'UE mais plutôt réservés quant à son fonctionnement. Aujourd'hui, cet espoir semble se perdre avec les divers rapprochements politiques qui se font au niveau national et la radicalisation progressive de certains eurosceptiques. La critique devient de plus en plus forte sans alternative crédible. L'Europe honteuse est malheureusement un thème à la mode de nombreux populistes.

Tout l'enjeu pour la gauche, la droite et les verts et donc de **construire un espace commun de dialogue** afin de sauver l'UE. L'idéal serait d'avoir une force commune créant une nouvelle dynamique pouvant ainsi faire avancer les choses.

Cela s'annonce particulièrement compliqué, notamment avec la construction des listes électorales. Si un tel regroupement se fait, le risque est de voir les eurosceptiques et nationalistes pointer du doigt une coalition « mainstream » sans réelle valeur commune.

Quel leadership européen ?

Emmanuel Macron pourrait être le Leader d'une telle coalition, mais la tâche s'annonce particulièrement difficile pour plusieurs raisons.

D'une part, parce que le Parlement européen est construit autour de deux groupes politiques historiques PPE et S&D, dominés par les Allemands. Pour ces derniers – principale délégation nationale au PE- l'idée de créer une telle coalition n'est pas envisageable car cela leur ferait perdre leur leadership politique, en particulier sur le S&D.

Par ailleurs, l'absence de leader politique au sein de LREM est un enjeu. Hormis Emmanuel Macron, qui pourrait porter la campagne en vrai leader ?

Pour qu'une telle coalition voit le jour, Pascal Durand estime que **les groupes politiques doivent se réinventer autour de valeurs communes** (de la même manière que s'est construit le front populaire).

Les listes européennes étant à la proportionnelle, il est tout à fait possible de construire des groupements d'idées. Mais pour se faire, il faut changer la posture des vieux partis actuels.

L'Europe sociale : utopie ou vrai projet européen ?

Pour Pascal Durand, la construction d'une Europe sociale est un vrai sujet politique. Mais il s'agit aussi, d'une construction bien plus complexe que celle d'une Europe économique puisque chaque pays à son propre modèle et ne peut pas être changé et agrandi au niveau européen.

Comme le disait Daniel Cohn-Bendit « L'Europe ce n'est pas la France en plus grand ». Il faut arrêter de croire qu'il est possible de transposer le modèle social à la française partout en Europe. Selon Pascal Durand, il est impératif de **connaître les différences de chacun pour construire un droit et un modèle commun**.

Avec l'émergence progressive du sujet, nul doute qu'il sera abordé lors des prochaines élections. Les candidats devront cependant faire attention dans leur manière d'appréhender le sujet. Il faut certes redonner de l'espoir aux citoyens – et en particulier sur les questions sociales- tout en étant honnête et en leur expliquant que l'Europe n'a pas la compétence exclusive sur tous les sujets. La pédagogie sera la clé.

Pour se faire, Pascal Durand propose de lancer **un débat général** regroupant des acteurs de diverses familles politiques qui souhaitent travailler et progresser un même sujet de fond. Il faudrait **appliquer au social la même logique que celle du Grenelle de l'environnement** qui regroupait des hommes et des femmes politiques ayant des visions tout à fait différentes. La solution est donc d'avoir un projet majeur capable de regrouper.

L'ESS a très brièvement été abordée lors de ce déjeuner. Pascal Durand a simplement souligné les travaux en cours au Parlement au Parlement et la complexité technique et politique du sujet, puisque ce dernier se heurte directement aux sensibilités historiques et politiques nationales. Il n'est selon lui pour le moment presque impossible de définir un programme européen dédié à l'ESS.

La crise migratoire, un stigmate de l'Europe sociale

Sujet transverse abordé tout au long du déjeuner, Pascal Durand a souligné que l'UE a manqué à son devoir lors de la gestion de la crise des migrants. C'est à ce moment que les premiers jalons d'une Europe davantage sociale aurait pu se construire, mais le manque de mobilisation des Etats sur le sujet ont eu raison des travaux européens.

Malgré la bonne volonté de la Commission et les ambitions d'Angela Merkel, l'UE n'a pas su endiguer la crise. Seule contre tous, Angela Merkel n'a bénéficié d'aucun soutien (en interne et sur la scène diplomatique) pour lancer des travaux européens. Cet échec a non seulement stigmatisé Angela Merkel mais aussi le reste des Etats et des groupes politiques.

En conclusions, de ces échanges, Pascal Durand a souligné que les prochaines élections européennes pouvaient potentiellement faire exploser les partis mais qu'il est encore impossible de définir les stratégies politiques et d'identifier les leaders politiques. La seule certitude, est que le débat se concentrera sur l'idéal européen et sa reconstruction au lendemain du Brexit.
